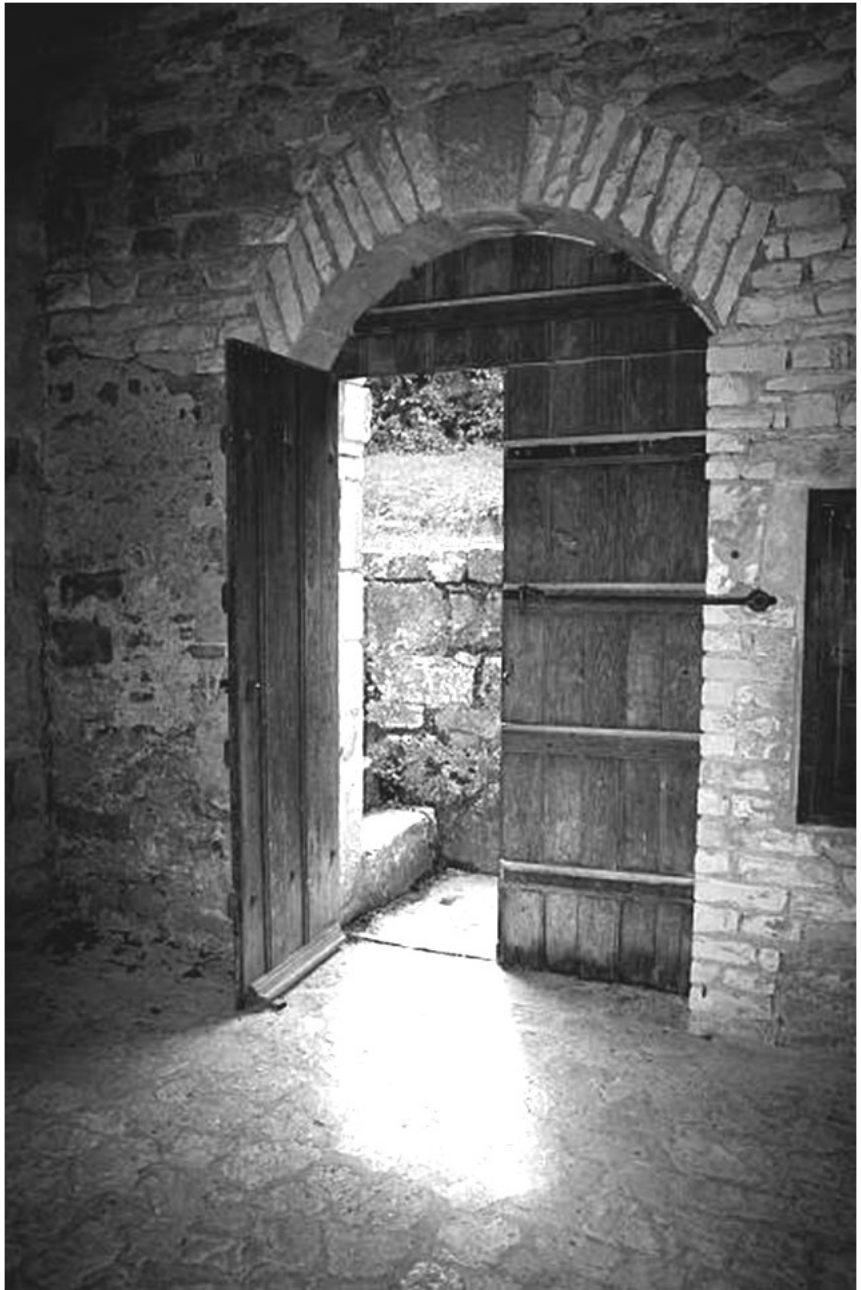


C  
O  
M  
M  
U  
N  
A  
U  
T  
É  
M  
O  
N  
A  
S  
T  
I  
Q  
U  
E  
des  
A  
N  
A  
W  
I  
M



**Bonne Année  
2024**



## Chers parents et amis

« Noël ! Noël ! Des clochetons !  
Noël ! Noël ! Tous les bourdons  
Sautent en chœur jusqu'à la lune.  
Noël ! Noël ! Il neige doux  
Noël ! Noël ! Des anges flous  
Emmitoufflés dans la nuit brune.  
Sonne, sonnez, sonne, allez donc  
Mes belles cloches, dig ding dong ! »

Ainsi musait Marie-Noëlle, poétesse de ses chagrins et de sa foi tenace. Née il y a 140 ans, comme le temps passe !

Allons, mes belles cloches, dig ding dong ! Accourez vite petits enfants, tintinnabulants, venez au Noël d'un autre anniversaire. Un Enfant Dieu ? Sûrement ! Qui d'autre ? Un poète encore. Le poète à la musique enchantée de gazouillis. Mais oui, Olivier Messiaen, nommé il y a 30 ans organiste des chœurs célestes au royaume des cieux, pour son anniversaire nous invite au concert. Y aura-t'il un gâteau dégoulinant de crème ? Que nenni ! Des bougies dont la cire fondue gâche la crème ? Que nenni ! Nous sommes invités à regarder ... Est-ce cela un concert ? Une symphonie de regards ? Oui, car regarder c'est écouter la musique des êtres, des vivants et des événements.

« Vingt regards sur l'Enfant Jésus » en voici le menu par Olivier Messiaen : « Il s'agit d'une contemplation de l'Enfant Dieu dans la crèche et des regards qui se posent sur lui. Depuis le regard indicible du Père jusqu'au regard multiple de l'Eglise d'amour, en passant par le regard inouï de l'Esprit de joie, par le regard si tendre de la Vierge puis des anges, des mages et des créatures immatérielles ou symboliques. »

Il est doux, tendre et serein **le regard du Père** sur la crèche, mystérieux avec ses notes lentement égrenées jusqu'au bout du clavier. Regard sur la crèche, regard du Père sur Falgayroles qui vit tellement ce qu'annonçait Benoit XVI dont nous avons suivi les funérailles d'une intense sobriété le 5 janvier : « Nous avons besoin d'îles où la foi en Dieu et la simplicité interne du christianisme vivent et rayonnent d'oasis, d'arches de Noé dans lesquelles l'homme peut toujours venir se réfugier. »

Écoutons **le regard des prophètes, des bergers et des mages** : ils accourent de tous côtés. Que se passe t'il à la crèche ? Certains, ce sont les bergers, ont le pas lourd et décidé.

Que se passe t-il à Falgayroles ? Qui vient, qui accourt dans cette oasis du Bon Dieu ? Ceux qui ont faim et soif de sacré, de fraternité, de beauté, de prière, d'amitié et de vie intense en harmonie avec tous les vivants.

Comme tous les ans, à la récollection des mamans de la paroisse, Sr Marie a fait un enseignement sur le thème « Que ta volonté soit faite ». Puis, une catéchèse grâce au support des icônes aux quatre vingt enfants de l'école de prière. La Fraternité laïque « Lumière de Nazareth » est venue vivre deux retraites dont l'une animée par Sr Marie sur le thème « la vie cachée à Nazareth ». La semaine vacances/retraite en famille de l'été s'est terminée par le spectacle des enfants « cambriolage à Falgayroles » avec Raphaël en Tintin reporter et les inénarrables Dupont T et Dupont D. Il faut dire que la BDthèque est assaillie dès le début des vacances. La bonne humeur était au rendez-vous malgré la canicule. Suivons les conseils de notre vieille amie Rosette qui nous apprend que pour conserver la bonne humeur il faut manger 3 cornichons par jour !

A plusieurs reprises avec les catéchumènes et accompagnateurs, nous avons partagé nos témoignages de vie. C'est l'occasion de s'émerveiller du chemin que l'Etoile du matin fait dans les cœurs. N'oublions pas les couples du parcours Alpha et la communauté CVX d'Albi. Un soir, un pèlerin de St Jacques a demandé le gîte et le couvert. Assieds toi pèlerin, mange et bois car il fait route demain. L'Assemblée nationale n'avait pas encore voté la loi sur les punaises de lit... pèlerin est parti tout ravi ...

« Comme si le cœur du ciel entourait notre sommeil de son inépuisable tendresse » ainsi s'exprimait Messiaen en composant *Le baiser de l'Enfant Jésus*. Que Falgayroles devienne le lieu où l'on reçoit le baiser de l'Enfant Divin, quelle indicible faveur ! Un baiser posé sur des plaies vives, celles de la vie, celles reçues au sein de l'Eglise, comme ces deux sœurs « en retrait » venues passer un temps parmi nous. Nos chèvres bien souvent sont les ambassadrices de ce tendre baiser, elles ont ce charisme propre.

Le 1er janvier passé avec trois membres d'une communauté dissoute nous fait mesurer la chance de notre stabilité. A cinq heures du matin, une jeune, autrefois accompagnée par Sr Marie nous a lancé un s.o.s. Viens, viens à la crèche, au fond de la mangeoire, la tendresse a pris visage pour toi.

En mars, pour l'anniversaire du décès de Jonathan, le groupe des pèlerins et amis s'est rassemblé à la chapelle autour de Natalie pour un temps de prière que nous avons souhaité réconfortant et qui le fut.

Ces notes fugaces et insistantes, on dirait des petits coups frappés à la porte, à la fois pour ne pas déranger et comme en attente... d'une relation, d'une réponse. Toc, toc... ouvre-moi et excuse-moi, je suis *Le regard de l'échange*.

Dans notre oasis, sans chameau et sans palmier, il n'y a pas de sens unique. Le panneau « voie sans issue » a été volé par un collectionneur au lobby encombrant. Tout est échange, troc parfois... Un jour Jérôme est arrivé à la fromagerie pour demander à Sr Bénédicte de lui apprendre à faire du fromage car le lait de ses bufflonnes ne lui était pas payé, il serait plus confortable de faire du fromage. Il s'était renseigné : Sr Bénédicte avait du galon décerné par la Chambre d'Agriculture. Et Jérôme d'apprenti, est devenu le roi de la mozzarella et de la tomme. Comment nous remercier ? En curant la chèvrerie! merci Sr Bénédicte ! Merci Jérôme ! Echange de vœux, de services avec nos voisins : Pépita la brebis de Mr B. a été attaquée par des chiens féroces, Sr Marie est allée la soigner, en échange son épouse est venue éplucher les châtaignes pour la confiture. Echanges avec nos sœurs des Béatitudes : Pâques, Noël, chez les unes, chez les autres. Longue, belle, magnifique vigile Pascale grâce au Père Martin des Béatitudes, nous étions une vingtaine autour du feu nouveau. Toc, toc, toc, je suis le cierge pascal, ouvrez la porte et vos cœurs que je les inonde de lumière ! Un autre jour, toc, toc, toc, c'est Georges le bouvier, un seau de figes dans une main, une paire de pantalons dans l'autre, tout confus, tout gêné : « Ils sont trop longs, vous pourriez faire des ourlets ? » Quand lou bouyé reven de la oura... il marche sur ses pantalons.

Quelle est cette cohorte ailée qui se penche et se pose sur la crèche de Falgayroles ? Ils descendent sur les croches comme sur l'escalier du ciel, glissant sur la rampe tels des garnements, bruissent des ailes, se posent sur le toit qui ne s'en aperçoit pas. C'est **Le regard des anges**. Gloria ! Ils ont des noms bien de chez nous... Pierre et Roselyne bien sûr, les fidèles du mercredi, addicts à la pluche et aux réparations en tous genres. Et puis Nicole, Marie-Françoise, peintres d'intérieur au pinceau alerte et efficace: les chambres de l'hôtellerie et la sacristie ont fait peau neuve. Combien de manifestations d'amitié lors de l'intervention de Sr Marie la « femme de Titane » grâce au chirurgien ! Mr M. a tenu à l'emmener lui-même à la clinique, Pierre et Frédéric ont curé le parc des chevreux, Natalie est venue aider Sr Bénédicte pendant l'hospitalisation, Mr D. a coupé les onglons et rapporté les bottes de luzerne fauchée par Pierre. Que de gentillesse ! Mais ce n'est pas fini, car il y a un ange appelé Christine, couturière à ses heures, et nous voilà habillées de neuf. Il y a les anges pèlerins de la 8ème édition qui persévèrent à demander des vocations et ne disent jamais « c'est assez ». Ils iront jusqu'à Saint Jacques, et là-bas peut-être seront-ils exaucés... En juillet les scouts ont rangé quelques stères de bois et enfin deux anges dont nous taïrons les noms nous ont offert un petit troupeau. Plus loin, vous connaîtrez l'histoire.

Ce sont les petits rats de l'opéra ? C'est une véritable danse, ils accourent en sautillant, faisant des pas de côté, volte et virevolte...

Les notes se courent après et se rattrapent en s'esclaffant. C'est **le regard de l'esprit de joie**. Il danse ici à Falgayroles au son de la kora dont Sr Bénédicte devenu véritable koraïste accompagne chaque soir les offices de vêpres et complies en temps ordinaire. Les retraitants apprécient énormément le chant si priant des psaumes à la kora et en redemandent. Les enfants se précipitent à Complies pour chanter leur tube de l'année « viens, Seigneur car notre cœur est sans repos, tant qu'il demeure loin de toi ! »

Les deux médailles d'or reçues au concours départemental d'Espalion nous ont été un baume au cœur, il en était besoin... attendez la suite.

Une autre source de joie fut le mariage de Maud et Baudouin. Maud, notre 1ère année Nazareth il y a ...huit ans ! Mariage paysan au son de la cabrette et bérét béarnais sur la tête. Sur la liste de mariage il y avait des poules, des canards, une jument, une vache, des moutons etc...

Un coup de gong... puis des notes cristallines qui semblent appeler l'univers à se mettre en route c'est **Le regard de l'étoile**. Elle trace le chemin à petits pas, à petites notes. Notre vieille amie Rosette n'aime pas les comètes : elle nous apprend que celles-ci font tomber huit cents mille tonnes de virus chaque jour sur la terre. Ne nous demandons plus d'où viennent Omicron et ses sbires. Cette étoile a mené mages et bergers à la crèche et nous a conduites, nous chevrrières, non plus à l'étable mais à la chèvrerie de Marie-Agnès. Là, seize chèvres angora, offertes par des amis très chers nous regardent avec curiosité à travers leurs franges de laine bouclée et n'ont aucune intention de monter dans le camion. Tout commence par une course poursuite dans le pré. Chez nous, Placide, le bouc les attend de pied ferme. Aurons-nous des chevreaux en forme de pelote de laine ? Ne faites pas tout de suite vos commandes de bonnets, chaussettes et gants. Les tontes de mars et septembre nous donneront assez de laine sans doute pour espérer quelques kilos de mohair. Alors seulement, mesdames, à vos aiguilles ! Nous lancerons peut-être un concours de tricot, préparez-vous !

On dirait du jazz, écoutez... c'est **le regard de la Parole toute puissante**. En écho, **par lui tout a été fait**. Même mouvement jazzique mais une célérité à couper le souffle. C'est la Parole agissante, celle qui fait ce qu'elle dit et aussitôt qu'elle le dit, celle qui propage la vie en franchissant le mur du son. « Que la lumière soit et la lumière fut » dit la Parole. La vie se propage continuellement à Falgayroles : Toupine notre chatte de garde à la chèvrerie a eu quatre chatons. Nice, notre première « Montagne des Pyrénées » a eu cinq magnifiques chiots, pas facile de trouver des noms en « U » cette année et encore moins de les placer. Le film « Belle et Sébastien » fait naître bien des illusions. Nous n'avons pas cédé aux désirs déraisonnables : un patou de 60 kilos dans un appartement de 50m2 au centre de Bruxelles ?

Mais pourquoi non, ma sœur ? Lorsque le 5ème chiot est parti, Nice a fait une grosse déprime et développé un cancer mais aujourd'hui tout va bien.

Tweed notre deuxième « Montagne des Pyrénées » se prépare à nous offrir de jolis chiots aux oreilles fumées. Les chevreaux nés bien tard cette année ont égayé la chèvrerie devenue presque déserte après la vente précipitée du troupeau en décembre dernier à l'annonce de l'intervention de Sr Marie.

La vie...ce sont les anges, les prophètes, les bergers, les mages dont nous avons parlé... et les punaises ! Car la vie parfois nous joue des mauvais tours. La canicule a plu aux punaises cet été, qui en rangs serrés, se sont abattues sur le potager, ont pondu des œufs sur chaque feuille, et telles des marteaux piqueurs, ont troué la peau de toutes les tomates, immangeables !

Mais l'hiver sera rude n'est-ce pas ? Gare aux loches et gastéropodes en tous genres ! Mais Noël au balcon espère les tisons...car

la limace si lisse  
sous les feuilles se glisse  
brochant fines dentelles  
riant sa nique au gel.

Avis ! pour bien lire le livre de l'exode il faut être jardinier. La Cop28 a déclaré 2023 l'année la plus chaude de l'histoire de l'humanité et nous avons vu des pommiers mourir au verger, nous les remplacerons pour que la vie continue.

Les notes montent et descendent de la portée, c'est l'escalier du **regard de la croix**. On entend Joseph d'Arimatee descendre le corps de Jésus de la croix... Il a pris une échelle, ce sont les icônes qui le disent. Deux de nos chers amis sont décédés cette année. Le grand silencieux, le doux et humble iconographe François et le Père Astié, notre indéfectible soutien depuis la fondation, dont la main gauche ignorait ce que donnait la main droite ! Ils ne regardent plus la croix mais les thuriféraires célestes et suivent l'Agneau immaculé en dansant car ils ont laissé leurs longues années sur la terre, sans regret.

Le 31 janvier, Sr Marie est passée par la quincaillerie de la clinique : 4 longues tiges s'il vous plaît, 6 vis, (apprenez qu'en Aveyron, le mot est au masculin, on dit un vis) et une petite cage pour améliorer la situation. Merci Docteur pour ces 6 mois de vacances.

Nous avons donc acheté du lait pour continuer la fabrication du fromage et nous nous sommes lancées dans les yaourts. C'est alors qu'un vilain micro-organisme présent depuis toujours dans le réseau d'eau de ville, s'y est soudain tellement plu qu'il a fait d'innombrables petits baigneurs donnant une amertume prononcée à certains lots de fromages... Faudrait-il faire la vaisselle des moules à l'eau d'Evian ? Non, un filtre UV est installé pour stériliser l'eau.

Dans le même thème nous assistons à l'enterrement du réfrigérateur de l'hôtellerie, de la cuisinière de la communauté, de la carte mère du poêle hydraulique et du compresseur de la remorque réfrigérée.

Pour conjurer le sort, nous avons décidé de fabriquer des apéritifs que vous trouverez au sanctuaire ND de Béhuard sur la Loire ou à notre magasin (vin d'orange, de citron vert, de noix, de prunelier, de clémentine, de coing etc...)

D'aubépine peut-être ? Car notre vieille amie Rosette nous apprend que ces fruits sont appelés « poires à Bon Dieu » à cause de la couronne d'épines, elle en fait un bouquet au-dessus de sa porte comme un porte bonheur saint et sacré dit-elle.

Ecoutez... c'est ***l'onction terrible*** : l'Enfant de la crèche est oint pour la croix, désigné pour la passion. Les accords plaqués évoquent le roulement du tonnerre, tandis que les notes semblent déverser de l'huile sur la tête de l'Oint du Seigneur. Cet enfant, c'est le cavalier de l'Apocalypse brandissant des éclairs !

Ne fut-elle pas terrible l'onction du roi Charles III le 6 mai dernier ? Car la couronne de Saint Edouard ne pèse pas moins de 2,230 kilos ! Onction d'espoir pour le Commonwealth puisque Charles III est le premier roi « vert » au point que la quiche aux épinards a remplacé le foie gras au festin du couronnement. Si vous voulez la recette de ce certainement délicieux plat anglais, faites-le nous savoir car notre ami journaliste de la gastronomie a fait fuiter les cuisines du Palais...

Entendez-vous au loin, très très loin, cette note sourde qui se retire à peine émise. C'est ***le regard du silence***. Le mystère de Noël est si grand, seul le silence peut bien le commenter. Silence de l'Ecole Jeunesse Lumière fermée définitivement, nous n'aurons plus la joie d'accompagner les jeunes. Silence recherché par de nombreuses personnes, par de jeunes couples venus en retraite. Joie d'accueillir le Père Jean-Luc de Pibrac pour sa retraite, revenu avec toute sa communauté, au sein de laquelle le Père Vincent, évêque émérite de Rabah « qui a canonisé Frère Charles » nous dit-il. Quelle belle rencontre ! A notre tour, nous irons les visiter l'an prochain. Grâce à internet, nous voilà inscrites au cours des Bernardins pour faire de la journée de solitude un désert arrosé et fertile.

D'ailleurs, voici dans cette cascade de notes la rosée céleste qui descend du ciel et en irriguant la terre la baigne de lumière. C'est ***le regard des hauteurs***. Nous avons eu la faveur d'être invitées à déjeuner à l'évêché par notre nouvel évêque, Mgr Meyer, tellement joyeux, simple et souriant que l'échange est facile. Pourra-t'il un jour venir à notre rencontre dans cette oasis qui respire la paix et la donne ?

Voici une véritable envolée lyrique : c'est ***le regard de l'Eglise d'amour***. Les notes en affirment la foi dans une adhésion de joie. Ce regard court d'un bout à l'autre de la portée et de la terre...comme celui du Pape François dont l'audace évangélique bouscule schémas, pensées, habitudes multiséculaires : invitation à

donner une place aux femmes dans une Eglise trop masculine, à vivre la foi comme un tressaillement de vie...le vélodrome de Marseille transformé en cathédrale a vibré à la parole pontificale que l'amour sait rendre ferme et tendre.

Il est ébloui le **regard de la Vierge**. La# fa# la#, trois notes répétées pendant de longues mesures...et soudain un chant d'oiseau ! Mais il n'y a plus assez de notes au clavier. Au silence ou au chant d'oiseau est dévolue l'évocation caressante et joueuse du mystère. Cette année encore au sanctuaire marial de Ceignac nous nous sommes retrouvés frères et sœurs consacrés du diocèse autour de notre évêque. Les rangs se vident, mais quel dynamisme, le cœur ne vieillit pas. Les amis du Saumurois ont repris leurs pinceaux au cours de la retraite iconographique sur le thème « la Servante du Seigneur » avec bonheur et nourris par la contemplation d'Adrienne von Speyr. Cet automne avait lieu à Rocamadour le pèlerinage national des Journées Paysannes, association de paysans chrétiens à laquelle nous adhérons depuis longtemps. Sr Marie avait été invitée à donner une conférence dont elle avait choisi le thème « paysan et saint ».

Mais voici, **le regard du temps** pour clore cette missive : une note de temps en temps ou un accord instant par instant... ni l'une ni l'autre ne sont pressés. Il est hors du temps Celui qui est entré dans le temps. Il ya 50 ans, (c'est un autre anniversaire) Picasso quittait cette terre nous laissant d'immortels chefs d'œuvre : « Guernica », « la femme qui pleure » au visage vert comme le proplasma des icônes, dont les yeux sont des bombardiers, le mouchoir cousu de lames acérées. Elle est immortelle la femme qui pleure car les guerres semblent avoir faim d'éternité...elle nous met à genoux pour faire descendre sur l'Ukraine, Gaza et tant d'autres régions la paix des demeures célestes. Laissons le dernier mot au Pape François dans son exhortation apostolique à l'occasion du 150ème anniversaire de la petite Thérèse : « l'abandon libère des calculs obsessionnels, de l'inquiétude constante pour l'avenir, des peurs qui enlèvent la paix. »

Rosette dit que les oiseaux ont la notion du temps car ils réclament leurs graines à heures fixes. C'est vrai Rosette, voilà les mésanges à la fenêtre, vite remplissons leurs petites maisons de tournesol la fa sol. Dépêchons-nous car 2024 arrive à grands pas, ne la laissons pas nous devancer car nous voulons à tous nos chers amis, souhaiter une très bonne année, avec l'assurance de notre prière.

La communauté